

Eduard Čech

Sur les géodesiques projectives

Atti Accad. Naz. Lincei. Rend. Cl. Sci. Fis. Mat. Natur. (5) 33_1 (1924), 15-16

Persistent URL: <http://dml.cz/dmlcz/500882>

Terms of use:

© Accademia Nazionale dei Lincei, Roma, Italy, 1924

Institute of Mathematics of the Academy of Sciences of the Czech Republic provides access to digitized documents strictly for personal use. Each copy of any part of this document must contain these *Terms of use*.



This paper has been digitized, optimized for electronic delivery and stamped with digital signature within the project *DML-CZ: The Czech Digital Mathematics Library* <http://project.dml.cz>

Geometria. — *Sur les géodesiques projectives.* Nota di EDUARD ČECH, presentata dal Corrispondente GUIDO FUBINI (1).

1. Une surface S non développable étant donnée, M. Fubini a montré (2) qu'on peut former une forme différentielle fractionnaire

$$\frac{F_3}{F_2} = \frac{\sum_1^2 a_{ikl} du_i du_k du_l}{\sum_1^2 a_{ik} du_i du_k}$$

qu'on appelle l'*élément linéaire projectif* de S , puisque son rôle dans la géométrie projective est analogue à celui de l'élément linéaire ordinaire dans la géométrie métrique. J'ai donné (3) une interprétation géométrique

simple de l'intégrale $\int \frac{F_3}{F_2}$ étendue à une courbe quelconque de S . M. Fubini a récemment étudié les extrémales de cette intégrale, dans ces Rendiconti; pour abrégier, je les appellerai les *géodésiques projectives* de S (4).

Il a trouvé que, x étant un point arbitraire de S , les plans osculateurs aux géodésiques projectives qui y passent enveloppent un cône Γ de la sixième classe en général, dont la position est en connexion étroite avec celle de la *normale projective* et de la *directrice* et de toutes les droites canoniques.

Ayant pris connaissance de cette recherche, je me suis proposé de construire le cône Γ moyennant la méthode dont je me suis servi dans le Mémoire *L'intorno d'un punto d'una superficie* ecc. (5). Or la construction que j'ai trouvée est parfaitement identique à celle que j'ai exposée dans le n.º 10 du Mémoire cité pour le *cône de Segre* (6). Je suis arrivé ainsi à la proposition que *le cône Γ de M. Fubini est identique au cône de M. Segre.*

(1) Pres. nella seduta del 16 dicembre 1923.

(2) *Fondamenti di geometria proiettivo-differenziale*, Rend. Circ. Mat. di Palermo, t. 43, 1919, § 1.

(3) *Sur la géométrie d'une surface* etc., ces Rendiconti, t. 31, 1922.

(4) Remarquons que ces courbes sont diverses de celles que M. Fubini étudie dans la Note *Fondamenti di geometria* ecc, Atti Torino, t. 53, 1918, § 2.

(5) Annali di Matem., t. 31, 1922.

(6) Segre, *Complementi alla teoria delle tangenti coniugate di una superficie*, ces Rendiconti, t. 17, 1908.

J'ai communiqué ce théorème à M. Fubini, mais, dans le même temps, lui aussi avait trouvé par un autre procédé l'identité des deux cônes.

Si l'on emploie les notations de ma Note citée sous (1), l'équation différentielle des géodésiques projectives de S peut se mettre sous la forme simple (2)

$$(x dx d^2x d^3x) = (\xi d\xi d^2\xi d^3\xi).$$

On en voit tout de suite la proposition énoncée plus haut, en se rappelant la définition géométrique donné par M. Segre dans la Note citée sous (3).

2. Une conséquence immédiate de ce résultat est qu'une *géodésique projective est plane alors et alors seulement qu'elle est aussi la courbe de contact de S à un cône*. Ceci m'a conduit à demander s'il existe des surfaces, dont toutes les géodésiques projectives sont planes. On trouve facilement que telles surfaces n'existent pas (abstraction faite des quadriques, sur lesquelles chaque courbe peut se considérer comme une géodésique projective).

3. J'ai trouvé aussi toutes les surfaces S qui possèdent une famille ∞^1 de géodésiques projectives planes. On peut donner arbitrairement la développable \mathcal{A} dont les plans tangents contiennent les géodésiques de la famille. On trace quatre courbes arbitraires C_i ($i = 1, 2, 3, 4$) sur \mathcal{A} ; soit π_0 un plan tangent fixe de \mathcal{A} , t_i^0 la tangente à C_i située dans le plan π_0 . Soit K_0 une courbe arbitraire du plan π_0 . Soit t_i la tangente à C_i située dans le plan tangent π arbitraire de \mathcal{A} . Il existe une homographie bien déterminée entre les plans π_0 et π , dans laquelle aux t_i^0 correspondent les t_i . Soit K la courbe de π correspondant à K_0 dans cette homographie. La courbe K engendre une surface du type cherché, parce qu'on voit tout de suite que c'est une géodésique projective plane.

4. Il serait très intéressant de trouver toutes les surfaces qui possèdent plusieurs familles ∞^1 de géodésiques projectives planes. La surface cubique

$$x y z = 1$$

en possède six :

$$x = \text{const.}, y = \text{const.}, z = \text{const.}, \frac{x}{y} = \text{const.}, \frac{x}{z} = \text{const.}, \frac{y}{z} = \text{const.}$$

(1) *Sur la géométrie d'une surface* etc., ces Rendiconti, t. 31, 1922.

(2) Les différentielles troisièmes n'y entrent qu'en apparence.

(3) Segre, *Complementi alla teoria delle tangenti coniugate di una superficie*, ces Rendiconti, t. 17, 1908.